

ACTUALISATION DES CONNAISSANCES SUR LES RAPACES DIURNES RARES OU OCCASIONNELS EN CÔTES-D'ARMOR

Valentin JEGO & EMILIE LE MOIGNE

En septembre 2014, la saisie des données naturalistes en Bretagne allait connaître un tournant majeur avec l'ouverture de la plateforme de science participative Faune Bretagne ; la pression d'observation allait considérablement augmenter et la centralisation des données se profilait. En prévision de ce changement, le GEOCA avait décidé de publier en 2014 un atlas des oiseaux des Côtes-d'Armor afin de disposer d'un ouvrage de référence sur l'historique de l'avifaune dans le département et mettre fin à l'utilisation de la base de données du GEOCA.

Depuis la publication de l'atlas et la mise en ligne quasi-conjointe de Faune Bretagne, de nouvelles espèces de rapaces ont été notifiées pour le département tandis que d'autres rares ou occasionnelles ont été revues. Certaines ont significativement progressé, d'autres enfin n'ont jamais été réobservées. Il nous a donc semblé intéressant de faire un tour d'horizon des nouvelles données de rapaces obtenues entre septembre 2014 et septembre 2021.

Nous revenons donc ici sur les 15 espèces de rapaces diurnes considérées comme rares ou occasionnelles en Côtes-d'Armor, afin d'actualiser leur statut depuis le précédent atlas. Ces 15 espèces ont été sélectionnées sur la base d'un nombre d'observations faible (moins de dix depuis 2014) qui témoigne de leur rareté. La consultation de la base Faune-Bretagne (<https://www.faune-bretagne.org/> consultée le 15/03/2021) a été complétée avec les informations disponibles sur les suivis télémétriques de plusieurs programmes français ou européens.

Espèce	Données avant septembre 2014 (GEOCA)	Données après septembre 2014 (Faune-Bretagne)	Données d'autres sources	Nidification récente
Aigle de Bonelli	-	-	1	-
Aigle botté	3	3	-	-
Aigle criard	1	-	-	-
Aigle des steppes	1	-	-	-
Aigle royal	1	-	-	-
Pygargue à queue blanche	1	1	-	-
Circaète Jean-le-Blanc	12	1	-	-
Buse pattue	3	-	-	-
Vautour fauve	10	1	-	-
Vautour moine	-	1	-	-
Gypaète barbu	(1)	-	1	-
Élanion blanc	1	5	-	-
Busard pâle	-	2	-	-
Busard cendré	18	7	-	Probable
Faucon kobez	4	-	-	-
Autour des palombes	115	309	-	Certaine
Balbusard pêcheur	193	163	-	-
Bondrée apivore	623	257	-	Certaine
Busard des roseaux	384	195	-	-
Busard Saint-Martin	740	466	-	Certaine
Buse variable	6 491	6 681	-	Certaine
Epervier d'Europe	2 211	1 728	-	Certaine
Milan noir	59	38	-	-
Milan royal	82	49	-	-
Faucon crécerelle	3 975	4 186	-	Certaine
Faucon hobereau	716	235	-	Certaine
Faucon émerillon	267	160	-	-
Faucon pèlerin	1 497	1 901	-	Certaine

Liste des espèces de rapaces des Côtes-d'Armor.

En gris : les espèces rares et occasionnelles. En blanc : les espèces communes.

- **Aigle botté**

Aquila pennata

3 données depuis 2014 (3 avant)

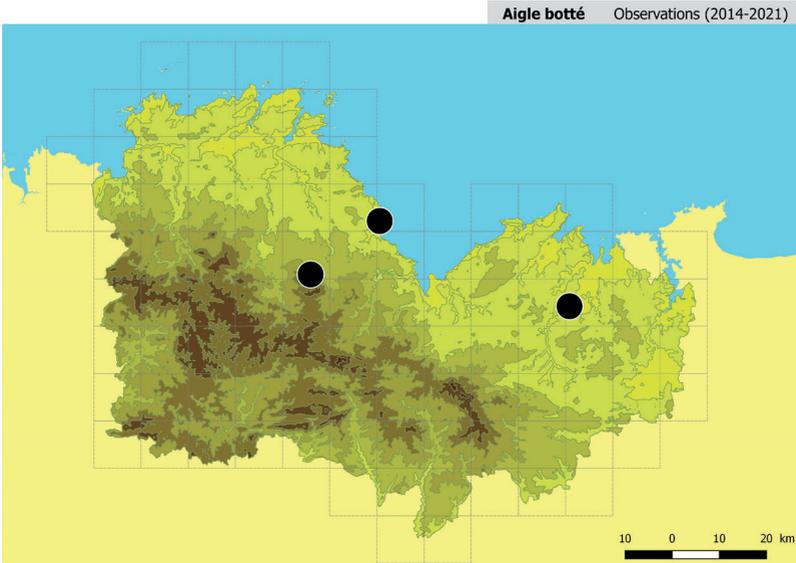
L'Aigle botté niche essentiellement du sud-ouest de l'Europe à la Mongolie, en Afrique du Nord et il hiverne en Afrique subsaharienne (Issa & Muller, 2015). En France, c'est un nicheur et migrateur rare présent dans les milieux forestiers du centre et du sud-ouest. En Côtes-d'Armor, c'est un occasionnel

rare vu à 3 reprises avec une première mention en 1999 (GEOCA, 2014).

Depuis le dernier atlas, un aigle botté adulte en phase claire rasant les toits a été observé le 15 mai 2019 à Kerdanet (Plouagat) (*Adrien Brun*). Un autre individu est mentionné le 13 septembre 2020 (*Famille Le Kervern*) en passage migratoire du nord au sud à la Ville Normand (Bourseul). Une observation d'Aigle botté est également mentionnée le 31 mai 2021 à Étables-sur-mer (Le Bignot) (*Margaux Ruiz*).



Aigle botté (Jean-Marc l'Hermite, Auzeville tolosane -Haute-Garonne-, 25/04/2020)



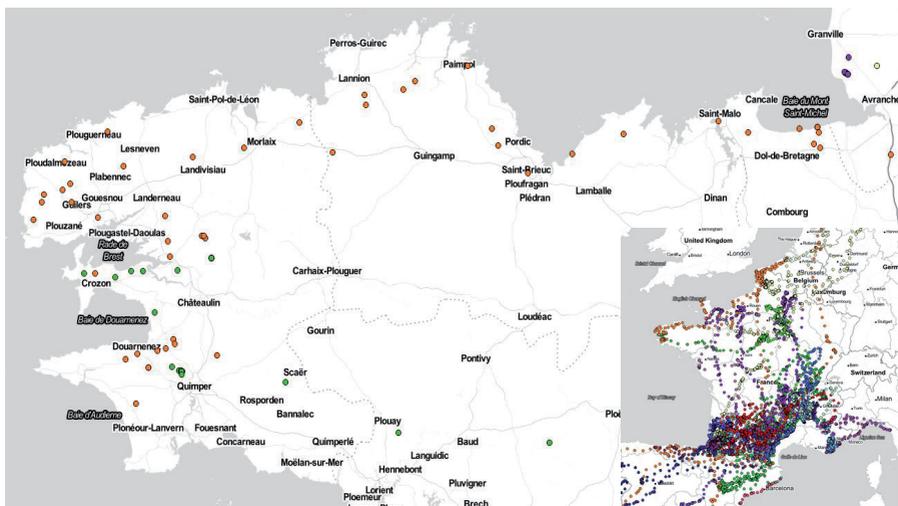
Cartographie des mentions d'Aigle botté depuis 2014 en Côtes-d'Armor

- **Aigle de Bonelli**
Aquila fasciata
1 donnée depuis 2014 (0 avant)

L'Aigle de Bonelli est une espèce d'Europe du Sud, du Maghreb, du sous-continent indien, du Proche et du Moyen-Orient ; la France se situe en limite nord occidentale de sa répartition. La population mondiale est estimée à 10 000 couples tandis que la population nationale est réduite à une trentaine de couples occupant le pourtour méditerranéen (LPO, 2021). Une fois le nid quitté, les jeunes se dispersent vers des zones riches en proie. Cette période d'errance, souvent fatale pour les aiglons,

peut les emmener très loin de leur lieu de naissance (Géroudet & Cuisin, 2014).

C'est le cas d'un aiglon qui, parti de la méditerranée, est ensuite passé par les côtes bretonnes. Les dates et la direction du trajet ne sont pas disponibles mais l'individu aurait transité entre Quimper et la pointe nord du Danemark. En Bretagne, il est resté quelques jours dans la baie du Mont Saint-Michel, bénéficiant sûrement de l'abondance de proie, avant de passer rapidement par les Côtes-d'Armor. Entre la baie du Mont et Quimper, sa balise a émis à Saint Malo, Saint Briec, Paimpol, Lannion, Morlaix puis il traînera davantage entre Plouguerneau et Quimper sur plusieurs sites différents (CEN PACA et al., 2021).



Suivi télémétrique d'Aigle de Bonelli en France et passages en Bretagne (CEN PACA)

- **Circaète Jean-le-Blanc**
Circaetus gallicus
2 données depuis 2014 (0 avant)

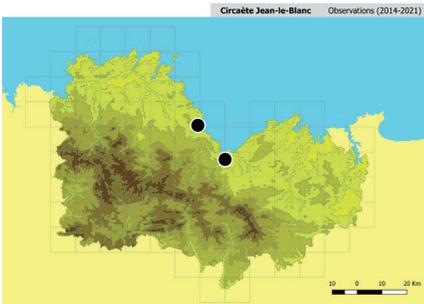
Le Circaète Jean-le-Blanc est un migrateur hivernant au Sahel en Afrique. Son aire de distribution s'étend du golfe de Finlande au nord de l'Estonie jusqu'au détroit de Gibraltar et au nord de la mer Caspienne (GEOCA, 2014). L'essentiel des populations se situe en région méditerranéenne (90% de la population nationale avec l'Auvergne) et en Russie du Sud (Issa & Muller, 2015). En Bretagne, il est vu chaque année dans les Monts d'Arrée et des parades sans suite ont été aperçues (GOB Coord., 2012). En Côtes-d'Armor, c'est un migrateur diurne occasionnel qui a été noté 12 fois avant 2014 (5 individus en migration prénuptiale, 3 en passage postnuptiale et 4 en errance).

Depuis 2014, il n'a été observé que 2 fois en Côtes-d'Armor : l'année de publication de l'atlas (non cité dans ce dernier) le 31 mars 2014 (*Michel Ples-tan*) à Bourienne (Langueux) et 6 ans plus tard, le 13 août 2020 (*Margaux Ruiz*) à la Villemain (Etables-sur-Mer).

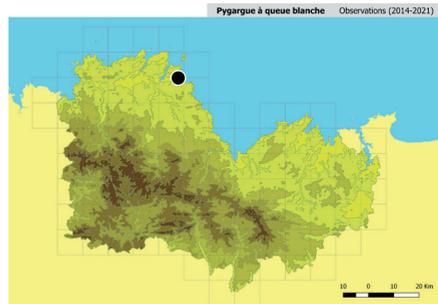
- **Pygargue à queue blanche**
Haliaeetus albicilla
1 donnée depuis 2014 (1 avant)

Le Pygargue à queue blanche niche du Groenland au Japon, mais principalement en Scandinavie et autour de la Baltique en Europe occidentale (Issa & Muller, 2015). Après avoir fortement régressé au XIXe siècle, les populations suivent désormais une dynamique positive avec des oiseaux nichant depuis peu en France (Grand-est). Les hivernants sont courants sans être nombreux dans les grands lacs de l'est du pays, mais en Bretagne, il est rarement aperçu (une dizaine de données). Dans les Côtes-d'Armor, une première mention de l'espèce est faite avant les années 80 (Dubois & Yésou in GEOCA 2014).

Récemment, un individu a été observé le 20 mars 2020 dans la baie de Poulafret à Paimpol (*Daniel André*).



Cartographie des mentions de Circaète Jean-le-Blanc depuis 2014 en Côtes-d'Armor



Cartographie des mentions de Pygargue à queue blanche depuis 2014 en Côtes-d'Armor

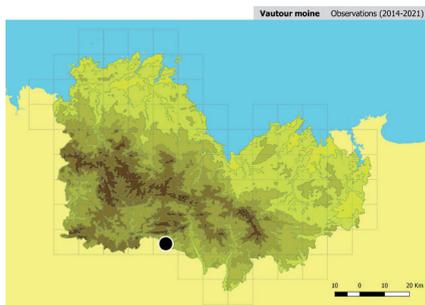
- **Vautour moine**

Aegypius monachus

1 donnée depuis 2014 (0 avant)

Le Vautour moine est présent de la péninsule ibérique à la Mongolie et niche essentiellement en Espagne continentale, sur l'île de Majorque (Baléares) et en Turquie. En France, après une campagne de réintroduction menée par la LPO, une première reproduction est survenue en 1996 et le nombre de couples n'a cessé d'augmenter depuis même s'il reste encore faible (90 couples estimés en 2007) (LPO, 2021).

La première mention bretonne est costarmoricaine : deux individus observés le 30 mai 2018 au Bois de Justice (sud de Mûr-de-Bretagne), houspillés par des corvidés et une buse (*Vincent Lombard*).



Cartographie des mentions de Vautour moine depuis 2014 en Côtes-d'Armor



Vautour moine houspillé par une buse (Vincent Lombard, Mûr-de-Bretagne, 20/05/2018)

- **Vautour fauve**

Gyps fulvus

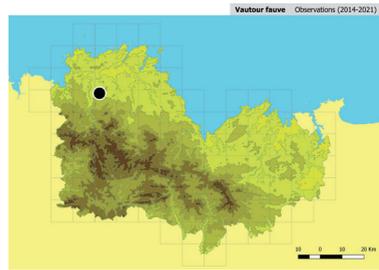
1 donnée depuis 2014 (10 avant)

Le Vautour fauve est une espèce se reproduisant dans le Sud de l'Europe, le Nord de l'Afrique, au Moyen-Orient, dans l'ouest de l'Asie. L'Espagne concentre 90% des effectifs européens tandis qu'en France, il niche essentiellement dans les Pyrénées, les Grands Causses, les Baronnies et le Verdon (Issa & Muller, 2015). Les adultes sont surtout sédentaires tandis qu'une partie des jeunes et des immatures migrent vers l'Afrique.

En Côtes-d'Armor, des groupes de petite taille ou des individus isolés ont été mentionnés 10 fois avant 2014 contrairement aux autres départements ou parfois des groupes de plusieurs dizaines d'individus sont repérés. Les individus isolés

sont souvent affaiblis, car les occasions alimentaires sont proportionnelles au nombre d'individus du groupe explorant un territoire (Géroutet & Cuisin, 2014).

Depuis 2014, un individu bagué en Espagne a été observé le 7 septembre 2016 à Kertanguy (Cavan) et aurait stationné au moins 8 jours à proximité d'un élevage de canard dont il prélevait quelques cadavres (Stéphane Piquet).



Cartographie des mentions de Vautour fauve depuis 2014 en Côtes-d'Armor



Vautours fauves (Véronique Romé, Combourg, Ille-et-Vilaine, 08/06/2018)

- **Gypaète barbu**
Gypaetus barbatus
1 donnée en 2014 (0 avant)

Le Gypaète barbu est une espèce paléomontagnarde se reproduisant en France mais aussi en Espagne, au Maroc, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Crète et au-delà jusqu'au nord-est de la Chine. Essentiellement inféodé au massif montagneux de climat méditerranéen, steppique ou tempérée, les jeunes sont souvent erratiques (Issa & Muller, 2015).

Ainsi, un Gypaète barbu immature mâle nommé Layrou, né en mars 2013 en Andalousie et relâché trois mois plus tard dans les gorges du Trévezel (30), aurait parcouru une partie de la Bretagne incognito en 2014. Remontant par Limoges, Poitiers, Tours puis Caen, il infléchit sa trajectoire pour longer la baie du Mont-Saint-Michel

avant de rentrer à l'intérieur des terres. Survolant le Sud-Ouest de Caen le 30 mai, il transmettra ensuite sa position le 2 juin en presqu'île de Crozon. Entre temps, il aurait donc traversé le département des Côtes d'Armor sans que sa présence n'ait été visuellement attestée.

Après deux jours dans la rade de Brest, il entamera son trajet retour en passant par Vannes, le sud d'Angers, Poitiers avant de retourner vers son aire d'origine (LPO, 2014). Ce n'est peut-être pas le premier (ni le dernier) passage de juvénile pour ce grand rapace planeur (260 à 290 cm d'envergure) qui peut, comme le montre Layrou, se déplacer sur de longues distances en profitant des courants aériens favorables. Par ailleurs, une femelle née en Haute-Savoie a été aperçue au Royaume-Uni en 2016 puis en 2019, cette dernière ayant été identifiée plus tôt en Belgique ainsi qu'au Pays-Bas.



Suivi télémétrique de Layrou, jeune gypaète barbu de passage en Bretagne en 2014 (LPO)



Gypaète barbu juvénile (Thomas Haillez, Haute-Maurienne, 06/08/2020)

- **Busard pâle**

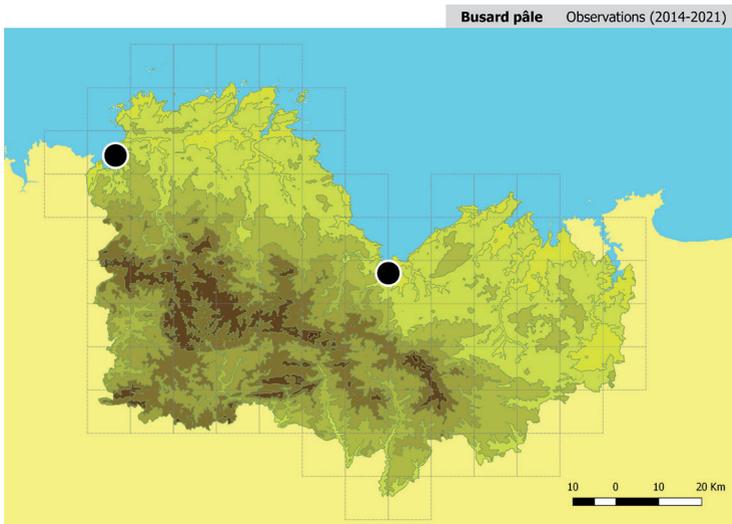
Circus macrourus

2 données depuis 2014 (0 avant)

Le Busard pâle est une espèce migratrice occasionnellement aperçue en France lors des passages migratoires entre zones d'hivernage (Afrique subsaharienne ou Inde) et de nidification (Russie Asiatique, Kazakhstan et nord-ouest de la Chine). Bien que très rare et absente du précédent atlas, l'espèce devient de plus

en plus régulière en France et en Bretagne (baie du Mont-Saint-Michel, Ouessant, Belle-île-en-mer) (GOB Coord., 2012).

En Côtes-d'Armor, la première mention (*Michel Plestan*) concerne un immature en migration active le 20 septembre 2017 à Bourienne (Langueux). La seconde donnée est un individu en migration vers le sud vu le 29 août 2019 à Kersouflen (Trédrez-Locquémeau), en rase motte au-dessus de la piste d'aéromodélisme (*Corentin Morvan*).



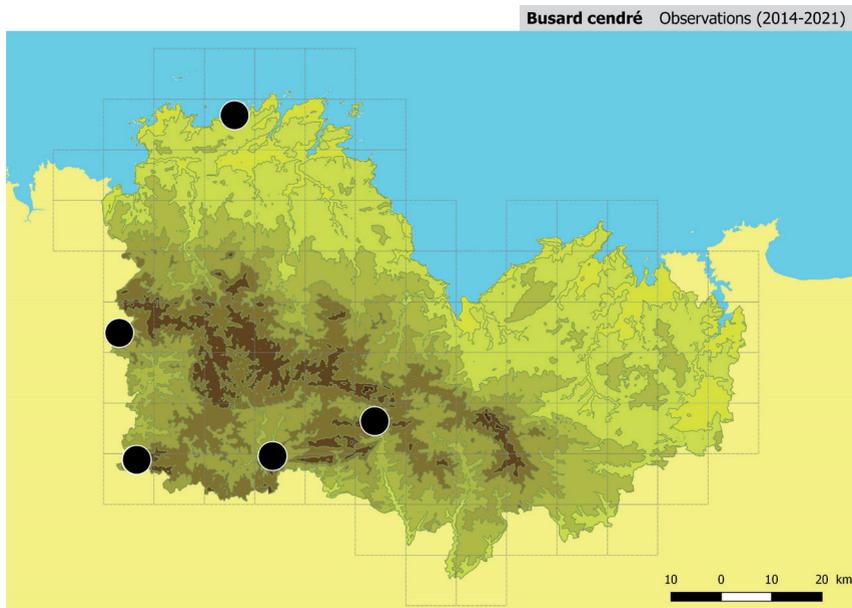
Cartographie des mentions de Busard pâle depuis 2014 en Côtes-d'Armor

- **Busard cendré**
Circus pygargus
7 données depuis 2014 (18 avant)

Le Busard cendré se reproduit de façon discontinue de l'Afrique du Nord à l'Asie en passant par l'Europe, la Russie et les populations occidentales hivernent entre les régions sahéliennes et l'Afrique du Sud. En Bretagne, les indices de nidification se font plus rares d'années en années bien que l'espèce niche encore dans les départements voisins des Côtes-d'Armor (GOB Coord., 2012). En Côtes-d'Armor, il est mentionné à partir des années 70 essentiellement dans les landes des hauteurs.

Avant 2014, la dernière observation est celle d'un migrateur en 2009 et le dernier couple nicheur daterait de 2002. Dans l'atlas, le busard cendré est considéré comme migrateur rare et non plus nicheur rare comme auparavant (GEOCA, 2014).

Après plusieurs observations entre le 22 et le 25 mai 2017 (*Ghislain Riou*), un couple cantonné est confirmé à Minez Gliguéric (Plévin), un site de nidification connu historiquement. Un mâle est aperçu le 28 juillet 2018 dans les landes de Saint Maudez (Plourac'h) (*Laurent Thébault*). Un jeune de première année est mentionné le 29 juillet 2019 à Crec'h Goulard (Penvéan) (*Yoan Raoul*). Le 20 août 2019, un juvénile de première année est observé au Very (Laniscat), en chasse au-dessus d'un champ de blé moissonné (*Jean-Marc L'Hermite*). Les trois dernières données relèvent probablement d'individus en migration. Récemment, une femelle adulte en vol a été observée à Allineuc (Bara), le 13 mai 2021 (*Jean-Marc L'Hermite*).



Cartographie des mentions de Busard cendré depuis 2014 en Côtes-d'Armor



Busard cendré (Jean-Marc l'Hermite, Laniscat, 20/08/2019)

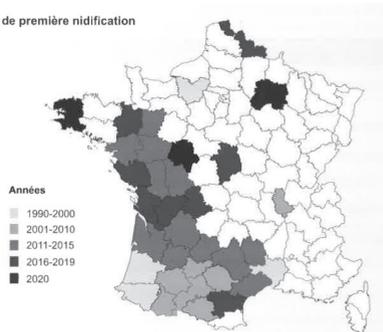
- **Élanion blanc**
Elanus caeruleus
5 données depuis 2014 (1 avant)

Depuis les années 1980, l'Élanion blanc est en pleine expansion démographique en France et les effectifs nicheurs auraient été multiplié par 50 entre 2004 et 2020 (Issa, 2021). D'abord observé en Aquitaine, il est désormais bien implanté dans l'ouest de la France et son observation progresse bien au-delà (Issa & Muller, 2015). En Bretagne, un premier cas de nidification est recensé en 2016 en Ille-et-Vilaine suivi d'un cas en 2020 dans le Finistère. La première mention en Côtes-d'Armor validée et compilée dans le précédent atlas est un adulte en vol à Kerprigent (Ploëzal) observé le 16 juin 2014 (GEOCA, 2014). Depuis lors, 5 nouvelles données ont été transmises, 6 ans après la première mention de l'espèce dans le département en 2014 : un adulte est observé à plusieurs reprises entre le 15 et le 17 mars 2020 à la Ville

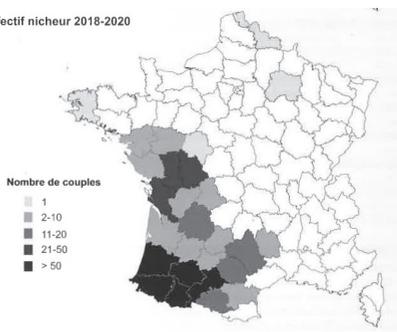
David (Hillion) (*Thibaut Bazatolle et al.*). Un adulte est observé le 16 octobre 2020 à Lec'H Jamet Cariou (Ploëzal) en chasse au-dessus d'un champ de luzerne (*Kristen Bodros*). Un individu est noté en migration active le 30 octobre 2020 à la Grève du Vauglin (Planguenoul) (*Sébastien Mauvieux*). En 2021, un individu a été observé le 31 janvier au Bosreux (Brusvily) (*Eric Geng*) et un individu le 12 février au Tertre Valence (Plénée-Jugon), revu le 24 février sur la même commune au Bos de l'If (*Clément Gilard*).

Les facteurs explicatifs de son expansion sont démographiques (succès reproducteur, productivité, période de reproduction, multiplication des nichées), alimentaires (disponibilité en micromammifère jouant sur la productivité des nichées) mais aussi climatiques (augmentation du nombre de nichées par l'étalement de la période de reproduction) (Issa, 2021). Il y donc fort à parier que le nombre de données augmente dans les années à venir.

Date de première nidification



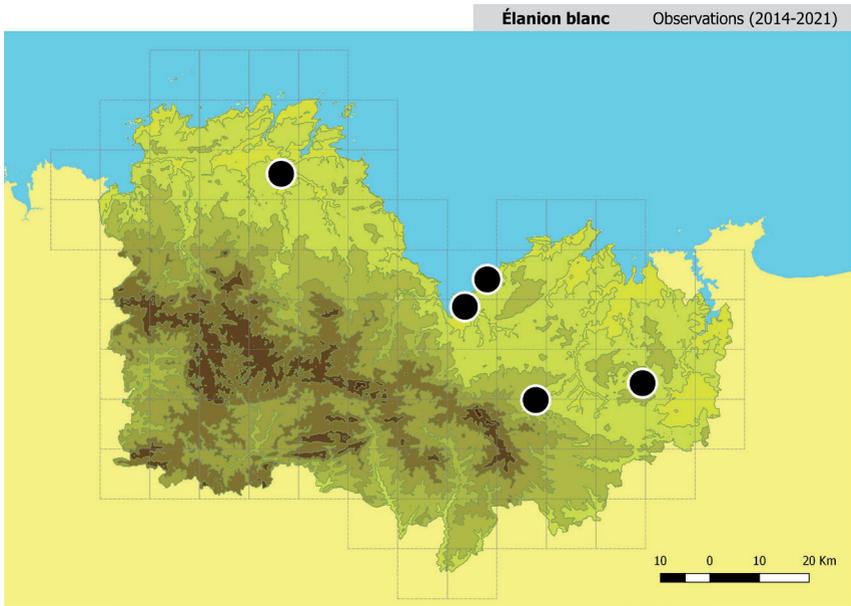
Effectif nicheur 2018-2020



Progression de la nidification de l'Élanion blanc en France et effectif nicheur récent (Issa, 2021)



Elanion blanc (Erwan Leneveu, Hillion, 15/03/20)



Cartographie des mentions d'Elanion blanc depuis 2014 en Côtes-d'Armor

En sus des 10 espèces citées, cinq espèces n'ont pas été revues récemment ou ont fait l'objet d'observations non validées par Faune Bretagne : le Faucon kobez *Falco vespertinus*, la Buse pattue *Buteo lagopus*, l'Aigle criard *Aquila clanga*, l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* et l'Aigle des steppes *Aquila nipalensis*.

Merci à tous les observateurs et observatrices pour la transmission de leurs données ainsi qu'aux photographes pour les illustrations.



Circaète Jean-le-Blanc (Yvon Le Corre, Litziez, Finistère, 17/04/2019)

Bibliographie

CEN PACA & al. (2021). Suivi télé-métrique juvéniles. <http://www.aigledebonelli.fr/> (consulté le 15/03/2021)

Faune-Bretagne (2021). <https://www.faune-bretagne.org/> (consulté le 15/03/2021)

GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes d'Armor : Statut, Distribution, Tendances. Saint Brieuc, 416p.

Géroudet P. & Cuisin M. (2014). Les Rapaces d'Europe diurnes et nocturnes. Delachaux et Niestlé, 446p.

GOB Coord. (2012). Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne. GOB, BV-SEPNEB, LPO 44, GEOCA. Delachaux et Niestlé, 512p.

Issa N. (2021). L'Elanion blanc *Elanus careuleus* en France : Histoire d'une dynamique démographique. *Alauda*, 89 (1) : 1-13.

Issa N. & Muller Y.coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO, SEOF, MNHN. Delachaux et Niestlé, 1408p.

LPO (2014). Layrou quitte les Grands causses et se retrouve... en Bretagne ! Le Gypaète dans les Grands Causses. <http://rapaces.lpo.fr/gypa-te-grands-causses/layrou-quitte-les-grands-causses-et-se-retrouve-en-bretagne> (consulté le 15/03/2021).

LPO (2021). Observatoire des rapaces. <http://observatoire-rapaces.lpo.fr> (consulté le 15/03/2021).